Le Souk

Le Prince des voleurs
S'est approché de moi ;
Puis dérobé mon cœur
Et me laissant baba.

Quarante fois alors
Je suis partie en quête
De ce précieux trésor
Pour retrouver ma tête !

J'ai vu sur le rivage
Sinbad le grand marin
Qui m'a n'a pas de cordage
Mais un joli refrain.

Il m'a dit d'avancer
Encore sur le chemin
Il m'a encouragée
Vers mon joli destin...

Le Prince des voleurs
Était là devant moi
Il transportait mon cœur
Et il faisait ma joie.

Alors je l'ai suivi
Essayant de comprendre
Comment ce grand bandit
Avait pu me surprendre…

C'était lui le Sultan :
Je fus impressionnée !
Et il était si charmant :
Nous nous sommes appréciés.

Je voulais lui sourire
Pendant encore longtemps
Mais cet affreux vizir
Lui a dit "Je t'attends".

Le Prince des voleurs
S'est éloigné de moi
En emportant mon cœur,
Et puis aussi ma joie...

Je vis une caverne
Tout emplie de trésors :
Personne n'a pris la peine
De me mettre dehors.

J'y ai croisé Ali
Qui cherchait pour Morgiane
Le plus beau des tapis
Pour raviver la flamme.

Puis j'aperçu au fond
Briller une lumière
Du sol jusqu'au plafond :
Le joyau du repère !

Le Prince des voleurs
La tenait dans ses mains :
Je reconnus mon cœur.
Je me sentais si bien.

J'ai dû fermer les yeux
Pendant un court instant
Devant le trop grand feu
De tous mes sentiments.

Quand je les ai rouverts
Je me suis retrouvée
Au milieu d'un désert
Où le soleil brûlait.

Le Prince des voleurs
En cherchant ses lunettes
A offert à mon cœur
La poudre d'escampette !

Mon cœur étant parti
Je me sentais perdue ;
Le Sultan mon ami
N'était plus là non plus.

Je vis Shéhérazade
Qui ma narra sa vie
D'une dégringolade
Aux mille et une nuits.

Alors je pris ma plume

En espérant aider
Chaque nouvelle lune
A garder mon aimé.

Le Prince des voleurs
Lisait-il mes émois ?
Je sentais que mon cœur
Se rapprochait de moi.

Le Sultan était là
Mais sans tapis volant ;
Il venait en marchant.
Je contemplais ses pas.

Je vis près de ses pieds
Qu'il y avait un trésor :
Une lampe ensablée
Mais qui brillait si fort !

Elle était si jolie…
Fallait-il la frotter ?
Réveiller le génie ?
Ou alors l'enterrer ?

Le Prince des voleurs
S'arrêta face à moi :
Et voilà que mon cœur
En moi me murmura :

« Si loin des Abbassides,
Si près des Omeyyades,
Est-il donc fatimide ?
Ou alors de Bagdad ?

Ce si curieux Sultan
N'a semble-t-il jamais
Porté aucun turban.
J'aime tant sa liberté ! »

Le vent va se lever,
La lampe est déterrée…
Que va-t-il se passer ?
Demain, vous le saurez !

Flokita, le 22/11/2026